



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia

Pays de la Loire | 1992

Jublains – La Tonnelle

Sauvetage urgent (1992)

Jacques Naveau



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/41822>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Jacques Naveau, « Jublains – La Tonnelle » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Pays de la Loire, mis en ligne le 01 décembre 2020, consulté le 22 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/41822>

Ce document a été généré automatiquement le 22 décembre 2020.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Jublains – La Tonnelle

Sauvetage urgent (1992)

Jacques Naveau

- 1 Le Département de la Mayenne conduit une action d'acquisitions foncières sur le site de la ville gallo-romaine de Jublains. À cette occasion, il est devenu propriétaire d'une maison inutilisée, construite en 1878 au lieu-dit « La Tonnelle ». Il a engagé des travaux pour en faire une annexe du Centre archéologique, destinée plus spécialement à l'hébergement des équipes de recherche.
- 2 Des fouilles pratiquées à cet endroit, de 1865 à 1870, ont mis au jour une aire fermée à l'est et à l'ouest par deux portiques, et au nord par une série de petites salles. On a interprété cet ensemble tantôt comme un prétoire (A. de Caumont), tantôt comme une *villa*. Nous pensons plutôt à un *forum*, en raison notamment de sa situation sur l'axe autour duquel s'organise le réseau urbain. Malgré l'imprécision du seul plan connu, publié dans le Congrès Archéologique de France en 1878, on pouvait supposer que la maison de la Tonnelle fut édifiée sur l'aile nord, en se fondant sur les murs romains. Les récents travaux viennent confirmer cette hypothèse. Deux murs antiques, l'un d'orientation sud, situé sous le chemin d'accès, l'autre est-ouest, supportant le mur de clôture qui ferme la propriété au sud, devraient permettre de mieux situer le plan du XIX^e s.
- 3 Directement au nord de la maison, le creusement d'une cuve sanitaire a permis de confirmer la présence d'une rue est-ouest que nous supposions à cet endroit, d'après des indices paysagers et des détails du plan de 1878. Son emprise totale, définie par deux murs maçonnés, est de 6,50 m. La chaussée, épaisse de 1 m, comprend un hérisson de blocs de granité, recouvert par des pelletages d'arène granitique. La surface de roulement est formée d'un petit cailloutis granitique usé, auquel se mêlent quelques galets fluviaux. L'ensemble recouvre une couche charbonneuse, contenant des céramiques du début du I^{er} s. Ce mobilier est compatible avec la datation flavienne que nous proposons pour la mise en place du plan urbain.

INDEX

lieux <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBlD>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrteSpGJhXdyI>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtGOVwm6rgzU>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtF1c5NeF8f2>

Année de l'opération : 1992

chronologie <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtxT02uJOogm>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtof7EHNS2e>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtZTmusVUU24>

nature <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtcJxzOpgs7T>

AUTEURS

JACQUES NAVEAU

Conseil général de la Mayenne